

Nouvelle tragédie migratoire au large de l'Italie

Par Agnès Rotivel, le 26/2/2023 à 05h27

Plus de 60 migrants, dont un nouveau-né de quelques mois, sont morts après le naufrage à l'aube dimanche de leur embarcation non loin de Crotone, en Calabre.



► Que s'est-il passé au large de la Calabre ?

« *Des dizaines et des dizaines de morts noyés, dont des enfants, beaucoup de disparus. La Calabre est en deuil pour cette terrible tragédie* », a déploré dimanche dans un communiqué Roberto Occhiuto, président de la région Calabre, dans le sud de l'Italie. En fin de journée, les garde-côtes annonçaient que « *le nombre de victimes confirmées était de 59, dont des enfants* ». L'embarcation partie de Turquie il y a quatre jours, selon des sources italiennes, transportait entre 120 et 200 personnes. Elle s'est brisée sur des rochers, en raison de la grosse mer, à quelques mètres de Crotone, sur la côte est de la Calabre.

Italie : les bateaux de migrants, une arme politique

Faisant part de sa « *profonde douleur* », la cheffe du gouvernement Giorgia Meloni a jugé dans un communiqué « *criminel de mettre en mer une embarcation de 20 mètres à peine avec 200 personnes à bord et une mauvaise prévision météo* ». Le pape François a évoqué « *sa douleur* » et affirmé « *prier pour chacun des disparus et pour les autres migrants, qui ont survécu* ».

► Ce naufrage aurait-il pu être évité ?

Cette tragédie survient quelques jours à peine après l'adoption par le Parlement italien de nouvelles règles pour les navires humanitaires. Elles obligent les ONG à demander, immédiatement après un sauvetage, l'attribution d'un port de débarquement, et de s'y rendre.

Migrants en Méditerranée : l'Italie durcit les règles imposées aux ONG

Le *Geo Barents*, navire humanitaire de Médecins sans frontières (MSF), est ainsi arrivé le 17 février dans le port d'Ancône pour débarquer des migrants rescapés. Mais il y est bloqué depuis le 23 février, car placé en détention administrative pour vingt jours. Une amende de 10 000 € a également été assignée au capitaine du bateau par le gouvernement, qui lui reproche de ne pas avoir fourni toutes les informations demandées avant le dernier débarquement.

Si le *Geo Barents* avait pu partir, comme prévu, le vendredi 24 février, n'aurait-il pas croisé l'embarcation en route vers Crotone et pu sauver les migrants ? « *On ne peut pas certifier qu'on se serait retrouvé sur sa trajectoire, dit-on à MSF, mais par le fait d'être bloqués dans le port, on accroît le risque de ce genre de tragédie.* »

Début janvier, Caroline Willemin, coordinatrice de projet pour les opérations de recherche et de sauvetage menées par MSF, avait critiqué les nouvelles obligations faites aux navires humanitaires. Elles visent à ce « *qu'il y ait moins de capacités de sauvetage en Méditerranée* », dénonce-t-elle.

► Comment le gouvernement compte-t-il décourager l'immigration ?

Élu en septembre, Giorgia Meloni, avait fait campagne sur la promesse de réduire le nombre des arrivées de migrants. « *Le gouvernement s'est engagé à empêcher les départs, et avec eux ce genre de tragédie, et continuera à le faire, exigeant avant tout la plus grande collaboration des États de départ et d'origine* », a-t-elle réaffirmé dimanche.

Grèce : une femme et quatre enfants meurent dans le naufrage d'un bateau de migrants

La situation géographique de l'Italie en fait une destination de choix pour les demandeurs d'asile qui passent de l'Afrique du Nord à l'Europe. Selon le ministère de l'intérieur, près de 14 000 migrants ont débarqué en Italie depuis le début de l'année, contre environ 5 200 durant la même période l'an dernier.

Agnès Rotivel